

Livret d'exposition

Ângela Ferreira

Radio Voz da Liberdade



Exposition du 25 juin 2022 au 22 janvier 2023

Frac – plateau explorations

commissaire **Muriel Enjalran**

Dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.

Avec le soutien du Camões, Centre culturel portugais à Paris,

de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Portugaise Provence-Alpes-Côte d'Azur

et du Domaine viticole Château Bonisson.

Ângela Ferreira

Radio Voz da Liberdade

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur inaugure son projet artistique et culturel Faire société en invitant l'artiste Ângela Ferreira à déployer de nouvelles productions liées aux formes historiques d'activisme artistique. Ângela Ferreira, artiste luso-sud africaine née au Mozambique, mène une recherche sur l'histoire sociale et politique des territoires à travers le prisme de l'art et de l'architecture ; elle explore l'histoire coloniale du Portugal et réinterprète le jeu d'influences et d'interactions politiques entre l'Europe et le continent africain au travers d'installations composites mêlant photos, films, sculptures. L'exposition au Frac rend hommage au rôle essentiel qu'ont joué les radios dans la diffusion des luttes d'indépendance dans le monde, comme la station de radio portugaise Rádio Voz da Liberdade, hébergée par la RTA Radiodiffusion Télévision Algérienne de 1962 à 1974 jusqu'à la chute du régime dictatorial de l'État Nouveau.

Ângela Ferreira concilie une recherche plastique exigeante avec une réflexion engagée sur une histoire géopolitique complexe, que ce soit sur les vestiges de l'architecture coloniale et les utopies auxquelles ont donné lieu les projets modernistes en Afrique, ou sur le souvenir de figures marquantes comme Carlos Cardoso, journaliste mozambicain assassiné en 2000 pour avoir publié une enquête sur la corruption liée à la privatisation de la plus grande banque du pays.

Dans une installation de 2011, elle propose une structure figurant une tour radio, diffusant la voix de Cardoso connu pour ses pièces radiophoniques. Ângela Ferreira met également en évidence le rôle essentiel de cet outil de communication dans les zones rurales en Mozambique et sur un autre plan le rôle que les radios ont joué dans la diffusion des luttes d'indépendance dans le monde.

L'exposition du Frac met en lumière les liens de solidarité entre le Portugal et l'Algérie pendant la période du régime dictatorial portugais appelé « l'État Nouveau ». Les œuvres présentées explorent cette histoire méconnue et rendent hommage à l'aide majeure apportée par l'Algérie indépendante au processus qui a débouché sur la révolution des œillets en ressuscitant la mémoire oubliée de la station de radio en langue portugaise Rádio Voz da Liberdade hébergée par la RTA Radiodiffusion Télévision Algérienne de 1962 à 1974. Instrument de lutte contre le fascisme, regroupant des opposants à la dictature de Salazar, cette radio libre à

destination du Portugal et de ses colonies fut le porte-voix historique des luttes anticoloniales en diffusant la parole des leaders historiques qui concoururent à l'indépendance des différentes colonies portugaises.

Elle fut aussi une caisse de résonance pour des militantes des droits des femmes qui inscrivaient ainsi leurs luttes dans le grand mouvement d'émancipation des peuples. Radio Alger était née elle-même d'une guerre d'indépendance, comme la Voix de l'Algérie libre et indépendante. Émettant clandestinement, au moyen parfois d'un véhicule mobile, elle relayait le discours du FLN auprès des populations algériennes dans la guerre des ondes menée contre la puissance coloniale.

Ces radios sœurs sont figurées par deux sculptures conçues d'après des illustrations de timbres-poste des années 1960 dont le vocabulaire constructiviste rappelle des projets architecturaux iconiques comme la Tour Tatline, ou Monument à la troisième internationale.

De grandes peintures murales réalisées à partir d'archives, notamment photographiques, retracent l'histoire de ces médias révolutionnaires.

L'hommage à Rádio Voz da Liberdade valorise un rapport sensible et engagé entre l'art et l'architecture. Conférant une forme matérielle concrète et visible aux ondes radio porteuses de liberté, il inscrit la création dans un discours autant politique qu'artistique qui montre un même processus historique global reliant les deux rives de la Méditerranée et renverse la vision coloniale des rapports entre les peuples.

Ângela Ferreira, entretien avec Muriel Enjalran

Muriel Enjalran : Ângela, c'est la première fois que vous faites une exposition à Marseille. Comment avez-vous abordé cette invitation à produire un nouveau projet pour le Frac ?

Ângela Ferreira : Cette première occasion de réaliser de nouvelles œuvres à Marseille a été un bon prétexte pour interroger un vieux rêve à propos de la ville et de son lien avec l'Algérie. Marseille est géographiquement tournée vers l'Algérie, un pays africain que je souhaitais visiter depuis longtemps. Si l'on considère l'histoire politique de la libération en Afrique, l'Algérie représente une certaine utopie fantaisiste. Le souvenir d'une cruelle et sanglante guerre de libération pour l'indépendance, associée et suivie par des efforts incroyables de solidarité et des initiatives positives de libération. Au fil des ans, et au cours des multiples projets d'enquête que j'ai entrepris, l'Algérie était souvent présente comme inspiration, et j'ai constaté l'importance et le caractère unique de l'histoire de ce pays. C'est ce qui est ressorti de mes recherches sur le rôle de la culture dans l'émancipation politique de l'Afrique. J'ai été inspirée par le film *Festival panafricain d'Alger* (1969) de William Klein, surprise et touchée par la représentation humble mais évocatrice que Frelimo a mis en place pour cet événement. Plus tard, lorsque j'ai réalisé *Dalaba : Sol d'Éxil* (2019), j'ai fait des recherches approfondies sur le festival pour analyser le rôle qu'a joué Miriam Makeba en tant qu'interprète et activiste, avec son mari, Stokely Carmichael, un Black Panther, pour mieux comprendre le mouvement culturel panafricain. Enfin, les écrits de Fanon ont joué un rôle important dans cet imaginaire construit. A travers mes recherches sur l'utilisation de la radio

comme outil politique dans les luttes de libération – mon œuvre *Carlos Cardoso – Straight to the Point* (2011) – j'ai aussi appris qu'un programme de radio de libération a été transmis au Portugal depuis Alger pendant 12 ans dans le contexte de la dictature et jusqu'à la révolution des Œillets en 1974.

Muriel Enjalran : Vous produisez de nouvelles œuvres spécifiquement pour l'espace du Frac, adaptées à ses caractéristiques (monumentalité, ouverture) et créées à partir d'archives que vous avez recueillies sur l'histoire de cette station de radio. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre processus de création et sur ce passage d'un document historique, une photo, un texte, à une sculpture et à une œuvre murale ? Ce qui est aussi révélateur d'une certaine relation à l'Histoire et à son écriture...

Ângela Ferreira : C'est vrai que certaines de mes œuvres sont enracinées dans la recherche autour des détails passés des histoires qui ont éveillé ma curiosité, soit parce que les histoires sont un peu floues ou parce qu'elles ont été injustement oubliées. C'est peut-être également vrai que chaque œuvre qui commence par une recherche sur les événements historiques vise naturellement à réécrire la partie même de l'histoire à laquelle elle renvoie. Mon point de vue personnel peut parfois aider à pointer différentes lectures de séquences d'événements. Je connais depuis longtemps l'existence de Radio Voz da Liberdade. Comme je le disais, le fait qu'elle ait été diffusée depuis l'Algérie (1962-1974) et exploitée par les Portugais exilés par la dictature était également bien connu. En fait, ma recherche a commencé par une tentative de rendre hommage à une révolutionnaire qui était également basée à Alger à l'époque : Maria Luisa Costa Dias,

dont j'ai découvert l'histoire parce qu'elle a signé l'une des lettres de soutien pour la libération d'Angela Davis au nom du Movimento Democratico das Mulheres Portuguesas et postée d'Alger. Alors que je faisais des recherches sur l'histoire de cette femme courageuse, il est apparu, de manière confuse mais possible, qu'elle ait également été impliquée dans les transmissions radio de RVL, ce qui m'a amenée à enquêter sur l'histoire plus détaillée de cette station de radio. Je connaissais déjà le texte *Ici la voix de l'Algérie* (1961) dans lequel Frantz Fanon nous présente une description approfondie du rôle complexe de la radio (transmissions et émetteurs) dans la guerre d'indépendance algérienne. J'ai vite découvert que l'histoire de la radio portugaise diffusée en exil depuis l'Algérie était liée à l'histoire de la Voix de l'Algérie libre et combattante du Front de libération nationale. Jusqu'à la guerre de libération, la radio avait été utilisée exclusivement par le pays colonial pour diffuser la propagande politique et pour maintenir la connexion entre les colons et la France. En lançant une radio souterraine, la section technique du FLN a créé une forme de communication directe avec le peuple algérien sur le terrain, une manière de recruter des cadres de l'armée de libération ainsi que de promouvoir un nouveau sens algérien de l'édification de la nation. La Voix de l'Algérie libre et combattante a commencé ses transmissions en provenance des pays voisins, principalement la Tunisie et l'Égypte, en 1956, et vers la fin de la guerre elles ont également été diffusées à l'intérieur du territoire algérien. Comme il s'agissait d'une station de radio clandestine et illégale, ils devaient faire preuve d'inventivité pour dissimuler l'endroit où ils se trouvaient. J'ai été inspiré par les tactiques utilisées pour échapper à l'armée française.

En 1962, lorsque l'Algérie est devenue indépendante, cette station de radio

« La Voix de l'Algérie libre et combattante » est devenue Radio Algérie. C'est cette station de radio officielle dans le nouveau pays africain indépendant qui a invité et autorisé Radio Voz da Liberdade à diffuser chaque semaine depuis ses studios pendant douze ans, de 1962 à 1974. Dirigée par des exilés portugais qui vivaient en Algérie, elle a contribué à promouvoir la lutte contre le régime fasciste/colonial au Portugal. Cette belle histoire d'une station de radio africaine qui avait aidé à lutter pour la libération de son propre pays pour ensuite contribuer à la naissance d'une autre station de radio qui cherchait également la libération et la liberté pour un pays européen est pleine de sens pour moi car elle inverse la longue histoire prévisible et préétablie de l'Europe qui aide à « émanciper » l'Afrique. En cette occasion unique, nous avons un exemple inspirant de l'Afrique qui a aidé à faire sortir l'Europe du fascisme. J'ai imaginé une œuvre qui rendrait hommage à cette histoire et qui tenterait de contredire les discours existants des rapports de force historiques entre l'Europe et l'Afrique.

Enfin, et comme vous le dites bien, l'espace du Frac est grand et monumental. Je construis deux grandes sculptures de tours, qui représentent les deux stations de radio, et j'essaie d'établir une relation sculpturale entre les deux. Dans cette nouvelle œuvre, qui s'intitule aussi *Radio Voz da Liberdade*, comme dans le langage radio/sculpture, une tour radio active l'autre. Les deux sont intrinsèquement liées par les ondes radio. Les ondes radio d'une petite partie de l'histoire révisée de la libération.

Frac/Fabrik

Les ateliers enfants, ados, adultes

Samedi 29 octobre de 14h à 17h

Atelier *Écritecture*

Autour de l'exposition *Radio Voz da Liberdade*
d'Ângela Ferreira

Le travail de l'artiste Ângela Ferreira présenté au Frac donne une matérialité à l'invisible, une forme aux ondes radio porteuses de liberté. Cette matérialité s'exprime par exemple au travers du motif de la tour, forme récurrente dans la pratique de l'artiste. En s'inspirant du Calligramme et des œuvres de l'exposition, cet atelier mêlant écriture et pratique propose de donner forme à sa pensée pour tenter une approche d'élévation visuelle des mots.

Ados/adultes. Sur réservation.

Réservations :

reservation@frac-provence-alpes-cotedazur.org

04 91 91 27 55

Bibliothèque éphémère

Ouvrages, articles et articles en ligne

Homi K. Bhabha, *The Location of Culture*, Routledge, Londres et New York, 1994

Douglas A. Boyd, *Broadcasting in the Arab World*, Temple University Press, Philadelphia, 1982

James Clifford, *The Predicament of Culture, Twentieth – Century Ethnography, Literature, and Art*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, 1988

Mohamed Debbah, “La miraculeuse naissance des transmissions”, in *El Watan*, 12 Septembre 2006

Jimmie Durham, *A Certain Lack of Coherence - Writings on Art and Cultural politics*, Kala Press, Londres, 1993

Frantz Fanon, *L’an V de la Révolution algérienne*, La Découverte, Paris (1959) 2001

Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, La Découverte, Paris, (1961) 2002

Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Seuil, Paris, (1952) 2015

Marco Roque de Freitas, *A construção Sonora de Moçambique 1974-1994*, Kulungwana, Kapiciua, 2020

Marco Roque de Freitas, “Sounding the Revolution: Music and Radio Broadcasting in Post-colonial Mozambique (1975-1986)”, in *Journal of Radio & Audio Media*, volume 29, numéro 1, 2022

Paul Gilroy, *The Black Atlantic : Modernity and Double Consciousness*, Verso, Londres et New York, 1993

Paul Gilroy, *Darker than Blue: On the Moral Economies of Black Atlantic Culture*, The Belknap Press of Harvard University, Cambridge Massachusetts, 2011

Glenn Hauser, “Revolution by Radio”, in *Popular Electronics*, 16 November 1979

Clapperton Chakanesta Mavhunga, *Transient Workspaces: Technologies of Everyday Innovation in Zimbabwe*, MIT Press Scholarship Online, Londres, 2014

Achille Mbembe, “Metamorphic Thought: The Works of Frantz Fanon”, in *African Studies*, Volume 71, Numéro 1, 22 Mars 2012

Achille Mbembe, *Critique de la raison nègre*, La Découverte, Paris, 2013

James McDougall, *History and the Culture of Nationalism in Algeria*, Cambridge Middle East Studies, 2006

Daniel Nethery, “Broadcasting revolution”, in *Inside story*, 6 décembre 2011

Senoussi Sadder, *Ondes de Choc : les transmissions durant la guerre de Libération*, Editions ANEP, Alger, 2002

Rebecca P. Scales, “Subversive Sound: Transnational Radio, Arabic Recordings, and the Dangers of Listening in French Colonial Algeria, 1934–1939”, in *Society and History*, volume 52, numéro 2, Cambridge University Press, 22 avril 2010

Sophie Toupin, “Gesturing Towards « Anti-Colonial Hacking » and its Infrastructure”, in *Alternative Internets*, numéro 9, septembre 2016

Ângela Ferreira, interview with Muriel Enjalran

Muriel Enjalran: Ângela this is the first time you are doing a show in Marseille, how did you approach this invitation to produce a new project for the Frac?

Ângela Ferreira: This first opportunity to make new work in Marseille proved to be a good moment to test an old dream about the city and its connection with Algeria. Marseille's geographic location pointed strongly to Algeria. This has been an African country which I long wished to visit. When considering the political history of liberation in Africa, Algeria represents a certain utopia and fantasy. The memory of a bloody and cruel liberation war for independence combined and followed by incredible efforts of solidarity and positive initiatives of liberation. Over the years, and during the multiple investigative projects that I have embarked on, Algeria was often present in an inspiring way, and I often came across the importance and uniqueness of this country's history. It came up in research around the role of culture in the political emancipation of Africa. I was inspired by watching the film *Algiers Pan-African Festival (1969)* by William Klein, surprised and touched by the humble but evocative representation that Frelimo put together in this event. Later, when I made *Dalaba: Sol d'Éxil (2019)*, I went deeply into the festival to analyze Miriam Makeba's part in the festival as a performer and activist, together with her Black Panther husband Stokely Carmichael, in order to understand more about the Pan African cultural movement. Finally, there is no way of denying Fanon's writings played an important part in this constructed imaginary. In my research around the use of radio as a political tool in the liberation struggles – my work *Carlos Cardoso - Straight to the Point (2011)* – I have also learnt that a liberation radio program transmitted for Algiers to Portugal for 12 years during the dictatorship and until the carnation revolution in 1974.

Muriel Enjalran: You produce new works specifically for the Frac space adapted to these characteristics (monumentality, openness) and created from the archives that you have gathered on the history of this radio station, can you tell us more about your creative process and this passage from a historical document, photo, text to a sculpture and mural work? also revealing a certain relationship to History and its writing...

Ângela Ferreira: It's true that some of my works are rooted in research around past details from histories which catch my curiosity, either because the stories are slightly unclear or because they are left unfairly uncelebrated. Perhaps it's also true that every artwork that begins with research on historical events naturally aims to rewrite the very portion of history that it references. My own personal point of view can sometimes help point to different readings of sequences of events. I have known about the existence of the radio station Radio Voz da Liberdade for a long time. As I said before the fact it transmitted from Algeria (1962-1974) and was operated by Portuguese exiles from the dictatorship was also common knowledge. In fact my research started in an attempt to pay homage to one of the revolutionaries who was also based in Algiers at the time. Maria Luisa Costa Dias – whose story I came across because she signed one of the letters of support for the liberation of Angela Davis on behalf of the Movimento Democrático das Mulheres Portuguesas and posted from Algiers. Whilst I researched the story of this courageous woman it became unclear, but possible, that she may have also been involved in the radio transmissions of RVL, which in turn led me to investigate the more detailed history of this radio station. I was already familiar with the text *Ici la Voix de l'Algérie (1961)* in which Frantz Fanon presented us with an in-depth description of the complex role that radio (transmissions and transmitters) played in the Algerian war of independence. I soon found

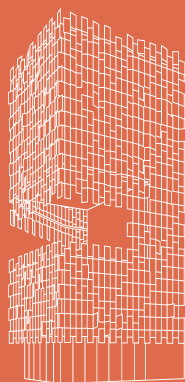
out that the story of the Portuguese radio transmitting in exile from Algeria was linked to the story of the Front Liberation Nationale's "Voix de l'Algérie libre et combattante". Up to the point of the liberation war, radio had been exclusively used by the colonial country to disseminate political propaganda and to keep the colonial settlers linked to France. By launching an underground radio the technical section of the FNL created a form of direct communication with the Algerian people on the ground, a way of recruiting cadres to the liberation army as well as promoting a new Algerian sense of nation building. The "Voix de l'Algérie libre et combattante" began its transmissions from neighboring countries, mostly Tunisia and Egypt, in 1956 and towards the end of the war they transmitted for inside Algerian territory too. As they were an underground and illegal radio station they had to be inventive about disguising their whereabouts I was inspired by the tactics used to evade being caught and captured by the French army. In 1962 when Algeria became independent this radio station "La Voix de l'Algérie libre et combattante" became Radio Algeria. It was this official radio station in the new independent African country that invited and allowed Radio Voz da Liberdade to transmit weekly from their studios during twelve years 1962- 1974. Run by Portuguese exiles that were living in Algeria, it helped promote the fight against the fascist/ colonial regime in Portugal. This beautiful story of one African radio station who had helped fight for the liberation of its own country delivering the birth of another radio station equally seeking liberation and freedom for a European country is full of meaning for me as it inverts the long predictable and pre-ordained history of Europe helping to "emancipate" Africa. On this unique occasion we had an inspiring example of Africa helping to deliver Europe from fascism. This was starting point of my project. I imagined a work that paid homage to this story and attempted to contradict the

predictable existing discourses of the historic power relationships between Europe and Africa.

Finally, and as you well say, the space in *Frac* is large and monumental, I am making two large tower sculptures, each one representing each of the two radio stations and I am attempting to establish a sculptural relationship between the two. In this new artwork, also called *Radio Voz da Liberdade*, as in radio/sculpture language, one radio tower activates the other. The two are intrinsically linked through radio waves. The radio waves of a small portion of a revised history of liberation.

FRAC

Provence
Alpes
Côte d'Azur



20, bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1300 œuvres représentant plus de 600 artistes et d'un fonds majeur d'éditions d'artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.


PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité



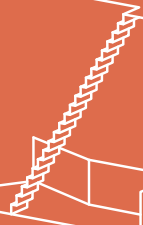
Ramiro Guerreiro
Le Geste de Phyllis
plateau expérimentations



Apichatpong Weerasethakul
Fireworks (Archives)
plateau performatif intérieur



Wilfrid Almendra
Adelaïde
plateau perspectives



Ângela Ferreira
Radio Voz da Liberdade
plateau explorations

